Temps ordinaire - 31e Semaine: Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Mc* 12,28-34): Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander: «Quel est le premier de tous les commandements?». Jésus lui fit cette réponse: «Voici le premier: 'Écoute, Israël: le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force'. Voici le second: 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même'. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là».

Le scribe reprit: «Fort bien, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son coeur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices». Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit: «Tu n'es pas loin du royaume de Dieu». Et personne n'osait plus l'interroger.

«Quel est le premier de tous les commandements?»

Abbé Ramón CLAVERÍA Adiego
(Embún, Huesca, Espagne)

Aujourd'hui, il est très à la mode de parler de l'amour du prochain, de la justice chrétienne, etc. mais on parle rarement de l'amour de Dieu.

C'est pour cela que nous devons examiner avec attention la réponse que donne Jésus à cet homme de lettres, qui, avec la meilleure intention du monde, lui demande «Quel est le premier de tous les commandements?» (Mc 12,29), question qui n'est pas étrange en soi car entre tant de lois et de règles, les juifs cherchaient à établir un précepte qui unifierait tous les aspects de la volonté de Dieu.

Jésus répond avec une simple oraison, que les juifs récitent plusieurs fois par jour même aujourd'hui et qu'ils portent sur eux à tout moment: «Écoute, Israël: le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force» (Mc 12,29-30). C'est à dire que, Jésus nous rappelle, en premier lieu, que le devoir primordial de tout homme est de proclamer l'amour de Dieu, et cela est juste et logique puisque Dieu nous a aimé le premier.

Néanmoins, Jésus ne se contente pas de nous rappeler ce commandement primordial et fondamental, mais il rajoute également qu'il faut aimer son prochain comme soi-même. Et ce, comme le dit le Pape Benoît XVI, parce que «l'amour de Dieu et l'amour du prochain sont inséparables, c'est comme un seul et unique commandement. Tous deux viennent de l'amour qui vient de Dieu, qui nous a aimé le premier».

Mais il y a un aspect auquel on ne fait pas allusion: Jésus qui nous commande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, ni plus que nous-mêmes, ni moins que nous-mêmes; et ce que l'on doit déduire est qu'Il nous commande de nous aimer nous-mêmes, puisqu'en fin de compte nous sommes l'œuvre de la main de Dieu et que nous sommes ses créatures et qu'Il nous aime.

Donc, si nous avons comme règle de vie ce double commandement d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain, Jésus nous dira: «Tu n'es pas loin du royaume de Dieu» (Mc 12,34). Et si nous vivons cet idéal, nous ferons de notre vie sur terre une répétition générale du ciel!

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Soyons une portion sainte ; pratiquons tout ce qu’exige la sainteté » (Saint Clément de Rome)

- « L’amour du prochain répond à la vocation et à l’exemple du Christ s’il est basé sur un véritable amour de Dieu » (Benoît XVI)

- « […] Jésus confirme des doctrines partagées par cette élite religieuse du peuple de Dieu : la résurrection des morts, les formes de piété (aumône, jeûne et prière) et l’habitude de s’adresser à Dieu comme Père, le caractère central du commandement d’amour de Dieu et du prochain » (Catéchisme de l’Eglise Catholique, n° 575)